

LES GUIDELINES
ou
RECOMMANDATIONS DE SOCIETES SAVANTES

AUTEUR :

Pr LAZRAK Abdennasser

Ex professeur d'ORL à la faculté de médecine de Rabat

ADRESSE PROFESSIONNELLE :

3, avenue Moulay Ismaïl

Hassan

10020 RABAT

ADRESSE ELECTRONIQUE :

lazabdennasser3@gmail.com

TYPE D'ARTICLE :

Article dans le cadre des mises au point

Publication exclusive sur le mail

DATE DE PUBLICATION

Juillet 2022

INTRODUCTION

Les guidelines, pour désigner en anglais les recommandations, sont une production scientifique de sociétés savantes. Ces dernières sont connues par l'encadrement scientifique de la spécialité à travers une organisation des domaines de la spécialité médicale ou chirurgicale, une tendance à la gestion du large champ de la formation médicale continue et de plus en plus une production scientifique capable d'enrichir le pool des publications pour les professionnels de santé. Ces mêmes publications peuvent être destinées à la société civile et aux pouvoirs publics. Ce dernier type de publications peut apporter bon nombre d'explications et d'éclaircissements aux autorités de santé mais aussi aux disciplines médicales voisines sur une pathologie déterminée, sur ses particularités épidémiologiques, sur sa prise en charge thérapeutique mais aussi sur les difficultés qu'elle pose pour le système de santé en termes de coût et de prévention.

Les recommandations de sociétés savantes s'inscrivent dans cet ensemble. Elles peuvent permettre de mieux orienter le clinicien quel que soit son secteur d'activité et de rationaliser les étapes de la prise en charge aussi bien à la phase diagnostique que thérapeutique, en donnant des directives pour chaque catégorie de troubles médicaux. Ces directives sont consensuelles émanant d'une société représentative et à la hauteur de ses missions. Ces sociétés savantes ne sont pas les seules à élaborer de telles recommandations. Ces dernières peuvent être aussi l'émanation des autorités publiques de tutelle comme le ministère de la santé et de la protection sociale, les agences de prévoyance médico - sociale, l'ordre national des médecins mais aussi les regroupements corporatifs des professionnels de santé.

Ces guidelines, considérées longtemps comme une simple formalité dans le champ de travail des sociétés savantes ; sont devenues, avec le temps, plus qu'une nécessité, une sorte d'obligation morale d'orientation mais aussi de protection pour l'exercice médical. Ces guidelines peuvent avoir un caractère mondial comme ce que nous avons vécu avec la pandémie du COVID où l'organisation mondiale de la santé (O.M.S.) gérait les données scientifiques et établissait des recommandations adaptées. Mais de plus en plus, on assiste à la naissance de guidelines nationales qui tiennent compte des données ethno - géographiques, climatiques, sociales et économiques de chaque pays et qui sont censées être plus pragmatiques et applicables sur le terrain.

Les guidelines ne sont pas des protocoles thérapeutiques comme peuvent les élaborer des unités hospitalières pour une meilleure prise en charge de certaines pathologies et ne sont pas des propositions directes aux pouvoirs publics.

POURQUOI CE SUJET ?

Les évolutions de nos pratiques médicales connaissent une inflation galopante pour une série de raisons dont :

- Une meilleure disponibilité de la connaissance scientifique ;
- Des améliorations technologiques incessantes mais aussi du fait

- Du boom informatique où l'internet est devenu ultra – participatif, influenceur et un présent dont il faut tenir compte.

Ce super – boom de l'internet commence à apporter une sérieuse et directe concurrence au savoir médical, comme le constatent les professionnels de santé et de manière quotidienne. Par internet, on entend les super moteurs de recherche dont le chef de file demeure Google mais aussi les réseaux sociaux qui sont en train de changer la relation médecin – malade dans sa conception classique. Cela a engendré aussi de nouvelles et de croissantes exigences de la patientèle quel que soit le pays.

Quant à l'activité médicale, elle a connu une diversification du fait qu'elle se partage entre consultations, explorations fonctionnelles et actes chirurgicaux pour un certain nombre de spécialités. Cette activité a aussi tendance à se cantonner à un organe précis ce qui a induit cette notion du sur - spécialité ou de micro – spécialité où le champ de travail est très précis et ne déborde sur aucun autre territoire.

A côté, les évolutions juridico – sociales sont, peut-être, un témoin des temps modernes qui se caractérisent par l'augmentation du nombre de procès envers les actes médicaux et par la facilité d'enclencher une procédure judiciaire.

Y-a-t-il un besoin pour l'établissement des guidelines dans notre contexte ?

Les guidelines sont une sorte de guides ou de guidages accompagnateurs et éclaireurs. Le guide, dans sa définition sociale, étant conducteur, conseiller, mentor et pilote, et par là, les guidelines permettent d'aiguiller les praticiens et de mieux les orienter.

La réponse à cette question, relative au besoin, peut osciller entre le oui et le non, mais d'emblée le oui peut l'emporter pour des raisons plus objectives.

Les défenseurs du non peuvent avancer :

- Les guidelines publiées par les autres sociétés savantes anglo - américaines et européennes peuvent être suffisantes et bénéfiques pour nous ;
- Les frontières dans nos exercices ne sont qu'artificielles du fait de l'universalité de la médecine

Les pro – oui insistent sur des arguments plus sérieux et crédibles, à savoir :

- Les contextes de chaque région géographique et chaque pays sont radicalement différents ;
- Les guidelines s'intéressent à tous les types d'exercice médical ;
- En l'absence de guidelines, aucune structure n'est capable de trancher sur des sujets courants et quotidiens

A ce sujet, nous résumons dans un tableau comparatif les quelques critères pour juger les guidelines importées dites encore génériques

Pour le OUI, défenseurs des guidelines étrangères telles qu'elles sont	Pour le NON, défenseurs de la production nationale des guidelines
<p>→ La médecine est universelle</p> <p>→ Les sociétés savantes sont mieux structurées</p> <p>→ Les guidelines sont un outil de dialogue</p> <p>→ Le niveau d'exigence est plus élevé</p> <p>→ La culture de la production est collective</p>	<p>® Spécificités de chaque nation et ethnie sur les plans social et culturel</p> <p>® Les niveaux de vie sont très différents</p> <p>® La médicalisation est insuffisante et l'accès aux soins retardé</p> <p>® Les sociétés savantes n'ont pas atteint cette maturité</p>

Les guidelines permettent aussi de parler un langage plus ou moins unifié, d'avoir des idées concordantes et par là un consensus dans les pratiques. C'est ainsi que la disponibilité des recommandations va permettre un dialogue plus constructif avec les agences de l'assurance – maladie mais aussi avec toutes les organismes de prévoyance sociale. Des orientations pratiques peuvent aussi être établies et à titre de petits exemples, plus ou moins démonstratifs, on peut citer dans le cadre de la spécialité ORL :

- Quelle technique d'amygdalectomie choisir en fonction de l'âge ?
- Quel est l'âge minimum en vue d'une myringoplastie ?
- Quelles explorations fonctionnelles sont-elles nécessaires avant l'appareillage auditif ?

La production et la publication de telles recommandations ne peuvent être que valorisantes pour la médecine nationale et ne peuvent être qu'une incitation à l'ensemble des sociétés savantes, chacune dans son domaine. Le suivi et l'applications de ces recommandations seront un devoir moral pour le praticien, ce qui lui assure plus de protection vis-à-vis de l'ensemble des intervenants et au premier rang, les caisses de prévoyance sociale.

PRINCIPE DES GUIDELINES

Le but de ces guidelines est de faire un usage consciencieux, explicite et judicieux de l'ensemble de nos connaissances actualisées en vue d'une sécurité et d'une efficacité maximales pour la prise en charge thérapeutique de nos patients dans notre contexte.

Les guidelines doivent être dominées par un esprit de largesse, de coopération et de concertation. Pour l'exemple de l'ORL, les disciplines frontières doivent être intéressées telles l'oncologie médicale, l'endocrinologie, la pédiatrie, la pneumologie, l'allergologie et l'anesthésie – réanimation pour ne citer que celles là. Les acquis de la spécialité doivent être préservés, de même que sa bipolarité à savoir les pôles médical et chirurgical. Ces guidelines doivent aussi servir à des disciplines paramédicales telles que l'orthophonie et la rééducation vestibulaire.

L'élaboration des guidelines est un travail de fond qui se base sur une révision constante de nos pratiques et un suivi de l'évolution des idées. C'est un travail d'une équipe structurée de 12 à 15 participants, au minimum, et qui s'imprègne des autres sociétés savantes et non sur le principe de « copier – coller ». On ne le répétera pas assez que les guidelines doivent être axées, d'abord, sur les priorités médicales nationales. Cette équipe chargée des guidelines doit être sous la houlette d'un comité de pilotage, où l'analyse de la littérature médicale doit se faire selon des normes admises de tous, ce qui permettrait une rédaction d'un argumentaire, suivie de son évaluation avant une publication et une validation de la version définitive. C'est ce que l'on désigne actuellement sous l'appellation de méthodologie du consensus formalisé d'experts.

Par esprit des recommandations, il faut éviter :

- L'empirisme ;
- La subjectivité ;
- Le conflit d'intérêt et
- Le collage direct des autres guidelines

Ce qu'il faut privilégier dans ces élaborations :

- L'esprit consensuel ;
- L'actualisation ;
- L'adaptation au contexte et
- La largesse dans leur énoncé.

Les axes prioritaires, sous nos climats, restent les pathologies de la sphère ORL et cervico – faciale, à connotation économique – sociale comme

- La cancérologie des voies aériennes supérieures ;
- La pathologie thyroïdienne ;
- La tuberculose ganglionnaire cervicale;
- Les diverses pathologies infectieuses (de l'oreille moyenne, du pharynx et des sinus entre autres)
- La surdité et
- Les pathologies du sommeil.

Les guidelines peuvent être estimées comme une réactivité d'une communauté médico – scientifique à une série de troubles médicaux présents et fréquents et pour lesquels les idées ne sont pas toujours convergentes. Ces guidelines peuvent apporter des réponses claires là où les choix se trouvent non justifiés et sont aussi une façon de responsabiliser le corps médical. Les balises permises par ces guidelines méritent largement d'être connues de tous. Il ne s'agit pas là d'une re-certification du corps médical mais une façon de lui amener des repères fiables et consensuels dans les prises de décision thérapeutique. A ce sujet-là il faut insister sur le fait que les guidelines ne sont pas des paroles de fin de meetings médicaux mais des écrits précis, rédigés avec une langue relativement simplifiée et à la disposition de tous ; la pérennité de ces écrits et leur révision constante fait partie intégrante de l'esprit de

ces guidelines. La sagesse populaire et même médicale a toujours insisté sur le fait que « les paroles s'envolent et les écrits restent »

Les guidelines sont jugées actuellement comme étant le premier pas dans l'évaluation de la pratique médicale et aussi comme un pilier dans l'agenda de la recherche médicale.

Ces guidelines ne touchent pas uniquement aux pathologies où les idées divergent mais s'intéressent à l'ensemble des actes médicaux, à leur évaluation et même à leur cotation. Au-delà des frontières imposées par une spécialité médicale les guidelines peuvent éclairer sur des sujets qui sont à la frontière avec d'autres disciplines. On peut donner comme exemples, à titre d'illustration, en ORL et où la liste est longue de ce genre de sujets qui sont à cheval entre 2 voire plus de spécialités

- La pratique de la chirurgie ambulatoire en otologie et en rhinologie où l'anesthésie – réanimation est impliquée en premier et où l'impact économique est indéniable.
- Les tests et la conduite de dépistage de la surdité en milieu infantile où les néo-natologistes et les pédiatres sont des partenaires égaux et où l'impact préventif est certain.
- La pratique de la technique du ganglion sentinelle pour quelques cancers ORL où la contribution de l'oncologie et de la médecine nucléaire est décisif en vue d'une meilleure indication et rationalisation du traitement chirurgical des aires ganglionnaires.

EN CONCLUSION

Les guidelines sont une vision plus élaborée de la société médicale savante pour optimiser la prise en charge des pathologies relevant du champ de la spécialité concernée. Il s'agit d'une vision consensuelle, adaptée au contexte et émanant du collectif pour le bien de la collectivité. C'est aussi une façon distinguée pour répondre aux questions les plus importantes posées par le grand public et par les autorités de santé.

Cette vision améliore le niveau de la société savante et termes de production scientifique valorisante, surtout si elle est régulière. Il ne s'agit là ni d'une vision futuriste ni utopique mais bien d'une vision au présent car demain commence aujourd'hui.